

au cours de l'année 1976-1977, à quelque 700 projets d'assistance aux pays en développement.

Depuis 1974, l'ACDI apporte aussi son aide (1.5 million de dollars pour l'année 1976-1977) à certaines organisations non gouvernementales internationales dont les activités sur le plan mondial, bien qu'utiles au Tiers-monde, ne sauraient être coordonnées comme il se doit par des organismes nationaux. C'est le cas, par exemple, du Conseil international d'éducation des adultes (CIEA), organisation internationale dont le siège est au Canada, de l'Entraide universitaire mondiale ou du Bureau mondial du scoutisme.

Le gouvernement canadien a manifesté sa confiance aux ONG canadiennes et internationales en envisageant, dans sa *Stratégie de coopération pour 1975-1980*, d'augmenter la part des ressources de l'ACDI affectées à leur soutien. Déjà portée à 4 p. cent en 1976-1977, cette part pourra représenter de 6 à 10 p. cent du budget de l'Agence canadienne de développement international, et cela dans un avenir rapproché. Il convient, d'ailleurs, de préciser que les Canadiens répondent de plus en plus nombreux et avec une générosité croissante aux appels des ONG en faveur du Tiers-monde.

L'ACDI est responsable de la réalisation d'un programme spécial qui vise à les y encourager avec le concours des organisations non gouvernementales elles-mêmes; au cours de l'année 1976-1977, celles-ci ont consacré un million et demi de dollars de subventions à leurs activités de sensibilisation du public canadien. Quatre provinces canadiennes de l'Ouest ont adopté des politiques de subvention des ONG établies selon une formule proche de celle de l'ACDI.

Grâce aux fonds ainsi rassemblés, c'est par centaines que se comptent, chaque année, les volontaires de tout genre qui travaillent dans le Tiers-monde au succès d'entreprises lancées par les ONG, le plus souvent dans des secteurs (hygiène publique, développement rural, etc.) où les aides publiques et multilatérales sont difficiles à obtenir.

A lui seul, le *Service universitaire canadien outre-mer* (SUCO/CUSO) en comptait plus de 800 en 1975: enseignants, médecins, techniciens et autres experts. Le SUCO/CUSO existe depuis plus de 15 ans. Son expérience du développement est considérable et la qualité de ses services est hautement appréciée dans tout le Tiers-monde. La plupart des pays qui acceptent son concours paient les salaires de ses volontaires — au tarif local.